



Alliance Fraternelle Aide pour le Développement
Alliance Fraternal Aid for Development
Alliance Bruderhilfe für Entwicklung

BP. 611 Kpalimé – Tél : 00228 90 01 81 34 – 99 56 91 97 – e-mail : santeafadto@gmail.com – Web : www.afadto.org

Projet: **EAU et SANTE pour Elemé : amélioration durable de la santé par l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement.**

Pays/Lieu: Togo, Région des Plateaux, Elemé

RAPPORT DES ACTIVITES DE LA PREMIERE ANNEE

Septembre 2015 – août 2016



Septembre 2016
Le Chargé du projet

1. Introduction

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme de développement sanitaire et communautaire dans la zone d'Elémé, l'ONG AFAD a commencé, depuis 2011, par initier des projets de fourniture d'eau potable et de promotion de l'hygiène et assainissement dans certaines localités. Cette initiative est à sa troisième phase. Cette troisième phase du projet eau est mise en œuvre dans les localités d'Elémé, Wuvé, Alicopé et Yaha. L'objectif du projet est de contribuer à l'amélioration de l'état de santé des populations vulnérables des localités rurales de la zone d'intervention d'AFAD. Le présent rapport parle des activités de la première année de réalisation.

Il faut noter globalement que les activités se sont bien déroulées et que les objectifs visés pour cette période sont atteints. Certaines activités (notamment la formation des enseignants et élèves membres des CSS) ont été reprogrammées, compte tenu de la disponibilité des bénéficiaires et d'autres réalités de terrain. Mais il n'y a pas d'événement majeur qui remet en cause l'avancement des activités.

1.1 Titre du projet et période concernée par le rapport

« EAU et SANTE pour Elemé : amélioration durable de la santé par l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement ». Le présent rapport couvre la période du 1^{er} septembre 2015 au 31 août 2016, soit la première année du projet.

1.2 Rappel

✓ La population cible

La population bénéficiaire directe du projet est celle de Yaha, Wuvé, Alicopé et des trois anciens quartiers de Kpakopé-Elémé (Togomé, Anyigbadzé et Avémégbé). Elle est estimée à 2465 personnes. Indirectement, les communautés des trois localités de la phase précédente du projet bénéficieront du projet à travers le mécanisme de suivi pour la gestion de leur système d'eau. La population de ces localités de suivi est estimée à 1362 personnes.

✓ Description du projet

➤ Objectifs du projet

Objectif global

Contribuer à l'amélioration de l'état de santé des populations vulnérables de 4 localités rurales de la zone d'intervention d'AFAD d'Elémé.

Objectif plus spécifique

Améliorer d'une façon durable l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement dans 4 communautés rurales de la zone d'intervention d'AFAD d'Elémé.

➤ Activités et résultats à atteindre

Les résultats à atteindre

R1 : Les communautés d'Elémé, Wuvé, Alicopé et Yaha ont adopté des meilleures pratiques en matière d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement.

R2 : L'accès à l'eau potable des communautés de Yaha, Wuvé, Alicopé et des 3 anciens quartiers d'Elémé est amélioré.

R3 : Les populations de Wuvé, Alicopé et Yaha ont bénéficié des ouvrages d'assainissement.

1.3 Evènements

L'année 2015 a été généralement une année de faible pluviométrie au Togo. Malheureusement, elle s'est terminée avec une rude période de sécheresse (octobre-février). Cette période a connu une succession de longs moments de chaleur dans la journée (avec de grandes poussières) succédés par des nuits de grande fraîcheur. Mais globalement, c'est la chaleur qui a dominé, entraînant la sécheresse de la végétation. Comme conséquence, il y a eu de grands feux de brousse dans la zone et les forêts, qui auparavant ne brulaient jamais, ont été dévastées par les feux de brousse cette année.

Aussi, les cours d'eau (rivières et fleuves) de la zone ont connu un tarissement profond cette fin et début d'année. Les populations qui vivent exclusivement de ces cours d'eau ont connu d'énormes difficultés pour l'approvisionnement en eau. Elles sont obligées de creuser des trous dans les lits des rivières pour espérer trouver de l'eau de consommation que les bœufs en transhumance disputent souvent avec elles. En résumé, le problème d'accès à l'eau s'est posé au cours de cette période avec acuité et beaucoup de localités qui ne disposent pas de points d'eau potables et fiable ont souffert énormément.

Par ailleurs, ce problème de disponibilité d'eau s'est aussi posé dans les localités de suivi (Tsitsacopé et Kopégan surtout) où l'eau finissait régulièrement dans les citernes, parce que les pompes n'arrivaient plus à trouver de l'eau en profondeur suffisamment : les nappes phréatiques aussi ont tari (diminué). La pompe solaire qui fonctionne dans le forage de Kopégan a connu deux pannes au cours de cette année. Ces pannes ont nécessité l'intervention de l'entreprise « Solaire Energie » pour les réparations nécessaires ayant remis en marche l'alimentation en eau de la localité.

En conclusion, le problème d'accès à l'eau reste toujours un défi dans la zone d'AFAD.

2. Mise en œuvre du projet

2.1 Déroulement des activités

Les résultats concrets, information sur le déroulement des activités

Voici une brève présentation des activités réalisées au cours de la période.

R1 : Les communautés d'Elémé, Wuvé, Alicopé et Yaha ont adopté des meilleures pratiques en matière d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement

Activités I : Mobilisation de 4 communautés pour un changement de comportement en matière d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement : à ce niveau, toutes les activités de mobilisation sociale nécessaire au démarrage du projet ont été réalisées. Dans un premier temps, les autorités locales (administratives et traditionnelles) ont été approchées et informées sur les activités à mettre en œuvre de même que la philosophie du projet. Les personnalités touchées sont entre autre : le Préfet de Kpélé, les Chefs de cantons de la zone du projet, les Chefs de villages, les Reine-Mère, les responsables de CVD des différentes localités. Lors de cette mobilisation des leaders, l'équipe du projet a sollicité leur adhésion et caution pour la mise en œuvre des activités. Les CVD sont pris comme les parrains locaux des activités (sous la couverture des Chefs de villages). Aussi, les responsables des services techniques de l'Etat (hydraulique villageoise, agriculture, action sociale, ICAT, direction préfectorale de la santé, enseignement secondaire et primaire etc.) ont été touchés et informés sur la mise en œuvre du projet.

A 1.1 : Mise à jour des données statistiques (indicateurs) de 3 nouvelles localités : lors de la planification du projet, un cadre de mesure d'efficacité a été proposé. Ce cadre de mesure d'efficacité comporte les indicateurs de suivi des activités. Ces données relatives aux localités du projet (Wuvé, Alicopé, Yaha et les anciens quartiers d'Elémé) ont été renseignées par l'équipe de projet. Afin de s'accorder sur des indicateurs objectivement mesurables, la Chargée de suivi a travaillé avec l'équipe du projet afin de produire un cadre de mesure d'efficacité rationnel. Il reste maintenant une finalisation de ce cadre à notre niveau (avec les indicateurs de base) pour son utilisation.

A 1.2 : Formation des animateurs locaux/ASC pour le relais d'information dans les villages : au cours du second semestre, les animateurs locaux/ASC des trois nouvelles localités du projet ont bénéficié de leur formation. Il s'agit de 2 ASC et 2 Animateurs, donc 4 personnes par localité qui ont été réunies

pendant trois jours au CMS d'Elémé. Les thèmes abordés lors de ces formations sont entre autre : l'eau (différentes catégories d'eau), l'hygiène (personnel, du milieu, alimentaire, vestimentaire), l'assainissement (les travaux d'assainissement), le lavage des mains, les techniques de sensibilisation (Counseling et causerie éducative), l'animation basée sur les outils PHAST :

- Histoire à hiatus qui parle de l'hygiène du milieu ;
- Trois piles de cartes assorties qui sensibilise sur les sources d'approvisionnement eau potable, le transport, le stockage et l'utilisation de l'eau ;
- Echelle d'eau qui instruit sur les différentes sources d'approvisionnement en eau (pour choisir la bonne) ;
- Echelle d'assainissement qui anime sur les différentes manières de faire besoins (lieux de défécation) ;
- Les voies de contamination des maladies et les barrières sanitaires qui sensibilise sur comment, à travers la défécation à l'aire libre, on peut attraper les maladies.

Au terme de la formation, les kits (outils) PHAST ont été remis à chaque participant pour leur servir d'outil de sensibilisation dans leurs communautés respectives. Formateurs : 1 Coach préfectoral de la Croix-Rouge plus le chargé de projet.



Les animateurs locaux et ASC en pleines séances de formation



A 1.3 : Recyclage des acteurs à la base (club des mères (CM), CVD) sur l'approche EHA : au cours de cette période, les membres des CVD de Alicopé (28), Wouvé (56 : deux CDQ) et Yaha (28) ont été formés sur les thématiques de l'eau hygiène et assainissement. Ces formations ont été organisées dans chaque localité et ont pour but de familiariser les membres des comités villageois de développement aux bonnes pratiques en matière de gestion de l'eau, des règles d'hygiène et d'assainissement. Les thèmes abordés lors de ces formations sont entre autre : l'eau (différentes

catégories d'eau), l'hygiène (personnel, du milieu, alimentaire, vestimentaire), l'assainissement (les travaux d'assainissement), le lavage des mains, l'animation basée sur les outils PHAST :

- Histoire à hiatus qui parle de l'hygiène du milieu ;
- Trois piles de cartes assorties qui sensibilise sur les sources d'approvisionnement eau potable, le transport, le stockage et l'utilisation de l'eau ;
- Echelle d'eau qui instruit sur les différentes sources d'approvisionnement en eau (pour choisir la bonne) ;
- Echelle d'assainissement qui anime sur les différentes manières de faire besoins (lieux de défécation) ;
- Les voies de contamination des maladies et les barrières sanitaires qui sensibilise sur comment, à travers la défécation à l'aire libre, on peut attraper les maladies.

L'utilisation des images des outils PHAST facilite ces séances de formation, quand on sait que la quasi-totalité des bénéficiaires sont des analphabètes.

La formation des membres des clubs des mères s'est déroulée au cours du second semestre de cette première année. Ainsi, les membres des CM de Yaha (22), Alicopé (22) et Wouvé (34) ont été initiés aux bonnes pratiques en matière d'eau hygiène et assainissement. Il faut dire tout simplement que la formation des membres des clubs des mères a été animée selon le plan et la méthodologie utilisée pour celle des CVD. Formateurs : Chargé de projet et Agent de développement du projet santé.



Vues des séances de formation des membres de CVD...



... et Clubs des mères

A 1.4 : Sensibilisation et mobilisation communautaire sur l'hygiène et l'assainissement dans les 4 communautés : la sensibilisation et la mobilisation communautaire sont une activité permanente durant la phase de projet et les différents acteurs locaux seront mis à contribution pour atteindre un maximum de cible. Au cours de cette première année, l'équipe de projet et les CVD ont plus joué ce rôle. Ceci parce qu'il faut former les acteurs avant qu'ils ne puissent transmettre les bons messages. Les membres de CVD ont été formés et donc sont impliqués dans cette activité dès le départ. Les autres acteurs (Animateurs, CM, Comités eau) ont intégré cette activité au fur et à mesure qu'ils sont initiés.

Ainsi donc, à travers les réunions villageoises, les séances de formation et les réunions inter organisations, les messages sur la protection et la consommation de l'eau potable, la pratique des règles d'hygiène et la promotion des actions d'assainissement sont passés à la population. Ces séances de sensibilisation sont souvent renforcées par l'animation PHAST (utilisation des outils PHAST pour susciter le déclic pouvant amener les bénéficiaires à l'action).



Quelques images des rencontres communautaires

A 1.5 : Formation et encadrement de 4 Comités Eau (CE) : sous la direction du Chargé de projet, chaque nouvelle localité du projet a mis en place un comité de gestion du point d'eau à réaliser. Ce comité (appelé comité eau) est, de façon standard, composé de 5 membres dont obligatoirement 2 femmes (trésorière et responsable de la propreté). Comme le village de Yaha aura deux points d'eau, cela nécessite deux comités de gestion. Ainsi, le nombre total des nouveaux comités eau est de 4. Ce qu'il faut remarquer est les femmes occupent une proportion importante de ces comités eau ; ceci prouve l'engagement de ces dernières dans les affaires publiques et l'importance que les localités accordent maintenant à la femme dans la conduite des activités villageoises.

Au cours du mois d'août, les membres de ces 4 comités eau se sont regroupés au CMS d'Elémé pour suivre une formation de trois jours. Les thèmes développés au cours de cette formation sont :

- Les rôles et responsabilités des membres du comité eau (président(e), secrétaire, trésorière, responsable à la propreté, technicien endogène ;
- Les principales maladies liées à l'eau ;
- La gestion administrative et financière ;
- L'animation avec les outils PHAST ;
- Les éléments nécessaires pour le bon fonctionnement d'un point d'eau ;
- Les types de pompe (PMH), avantage et inconvénients etc.

Cette formation a été animée par un Formateur d'EAA et le chargé de projet.



Vue des participants à la formation des membres de comités eau

R2 : L'accès à l'eau potable des communautés de Yaha, Wuvé, Alicopé et des 3 anciens quartiers d'Elémé est amélioré

Activités I : Construction des ouvrages d'eau potable dans 3 nouvelles localités et 3 anciens quartiers du projet précédent

Activité 1.1 : Branchement de 3 anciens quartiers d'Elémé au réseau d'eau potable existant : dès le démarrage du projet, les populations de Togomé, Avémégbé et Anyigbadzé ont été mobilisées et appuyées pour la réalisation des travaux de fouille devant permettre les branchements dans le délai souhaité. Fort heureusement, ces populations, qui attendaient cette occasion depuis, se sont investies pour la réussite des travaux. Ainsi, les branchements des trois anciens quartiers ont été réalisés avec succès. Les quartiers Avémégbé et Anyigbadzé sont branchés sur le réseau de Kpakopé, à partir de la borne fontaine de Kpakopé village. Le quartier Togomé est branché sur le réseau de Kopégan, à partir de l'école primaire d'Elémé.



Quelques images des travaux de fouille par la population



Travaux de pose de tuyaux



Installation d'une borne fontaine et son résultat à la fin

Activité 1.2 : Réalisation d'une étude géophysique de prospection d'eau à Yaha, Wuvé et Alicopé : en vue de se préparer pour la réalisation des futurs forages une étude géophysique de prospection d'eau a été commanditée par AFAD et réalisée au cours du mois de janvier 2016 (moment idéal pour cette prospection). Elle s'est déroulée dans chacune des trois nouvelles localités du projet. A l'aide de techniques propres au Géophysicien, il est arrivé à identifier deux endroits potentiels de forage d'eau où la nappe phréatique serait abondante sous la terre. A Yaha, 4 points potentiels de forage ont été identifiés, étant donné que c'est 2 forages qu'on installera dans cette localité. Ces points de forage potentiels ont été marqués par des piquets et référencés par GPS afin de faciliter plus tard leur localisation, même si les piquets se perdaient. Cette activité a permis de rassurer davantage les populations de ces localités sur la réalisation future des forages. C'est l'impatience qu'on dénote maintenant chez eux pour les forages.



Le géophysicien en pleine activité de prospection

Activités 1.7 : Suivi permanent de la gestion du système d'eau et autres à Kopégan, Tsitsakopé et Kpakopé : Dans le souci de faciliter la prise main totale de la gestion du réseau d'eau dans les trois premiers villages du projet eau, le Chargé de projet maintient une relation permanente de suivi avec les acteurs de gestion (comités eau, techniciens endogènes, fontainières, CVD). Les interventions de ces suivis sont des appuis, conseils, propositions et aide pour la résolution de petits problèmes. Au cours de cette période, nous avons accompagné le comité central de gestion du réseau à actualiser les signataires sur le compte du comité eau à la banque et à obtenir le transfert de ce compte vers une agence de la même banque à Elé. La raison est qu'Elé est à 15 Km d'Elémé, tandis qu'Adéta où ce compte était ouvert avant est à 30 Km. Ceci permet maintenant aux membres de diminuer les dépenses liées au déplacement pour les opérations sur le compte.



Rencontres avec les acteurs de gestion du réseau d'eau d'Elémé

R3 : Les populations Wuvé, Alicopé et Yaha ont bénéficié des ouvrages d'assainissement.

Activités I : Déclenchement du processus ATPC à Wuvé, Yaha, Alicopé et construction d'une latrine au Collège de Kpakopé

Activité 1.1 : Mobilisation et sensibilisation de la population sur l'importance de l'assainissement pour la santé : afin de préparer le terrain pour la conscientisation de la population sur les dangers liés à la défécation à l'air libre, une série de sensibilisation a été organisée par l'équipe du projet à l'intention des populations des localités bénéficiaires. Les membres de CVD ont été beaucoup mis à contribution pour la mobilisation des populations. Il s'agit d'attirer l'attention de la population sur l'importance des travaux d'assainissement pour le bien être des familles. Les outils PHAST sont toujours utilisés lors de ces séances afin de susciter le déclic de changement de comportement.



Séances de sensibilisations communautaires

Activité 1.2 : Formation des leaders d'AFAD à l'ATPC et déclenchement du processus à Yaha, Wuvé et Alicopé: cette formation a regroupé les leaders d'AFAD (Chef projet eau, l'Agent de développement du projet santé et un des formateurs des CVD) et 12 animateurs locaux à Yaha. Elle a été animée par un facilitateur d'EAA et s'est déroulée sur trois jours. Après la formation, le déclenchement a suivi immédiatement dans les 6 quartiers de Yaha pendant deux jours. Le processus sera conduit jusqu'à terme à Yaha, puis se sera le tour de Wouvé et Alicopé d'être déclenché. Voici brièvement le contenu de la formation :

- Connaissance de l'approche ATPC et de sa stratégie de mise en œuvre,
- Echanges d'expériences sur la mise œuvre des programmes de latrines
- Pourquoi ATPC ? Introduction à l'ATPC
- Outils et méthodes pour la mise en œuvre du déclenchement
- Attitude, Comportements et comment faciliter le déclenchement
- Définition des rôles et responsabilités au sein d'un groupe de facilitation
- Simulations d'animation
- Echanges sur la simulation d'animation
- Echanges d'expériences sur l'ATPC au Togo
- Exercices pratiques sur les outils de déclenchement
- **Préparation de la visite de terrain :**
- **-Travaux de groupe :** Constitution de groupes et attribution des rôles des membres en vue de la sortie du terrain
- Restitution en plénière
- **Préparation du matériel pour le terrain**
- Restitution de la sortie de terrain
- Echanges sur le suivi post-déclenchement
- Evaluation de l'atelier
- Clôture de l'atelier par AFAD

Ainsi, à ce jour, les leaders d'AFAD et 12 animateurs locaux sont formés à l'ATPC et le processus est déclenché à Yaha. Les ménages ont pris l'engagement de réaliser leurs latrines traditionnelles.

Le suivi post déclenchement a été sérieusement fait par l'équipe du projet et continue. La majorité des ménages de Yaha ont construit leurs latrines et sont en train de le faire. A ce jour, moins d'une dizaine de ménages ne l'ont pas encore fait. La raison est l'intensité des travaux de champs, mais surtout les pluies régulières qui rendent les fouilles impossibles dans certains ménages actuellement (l'eau remplit les trous à une petite profondeur). Donc le processus continue et nous attendons la saison sèche (hiver) pour terminer à Yaha et déclencher dans une autre localité.



Vues de l'atelier de formation des leaders d'AFAD et animateurs locaux



Séance de déclenchement dans un quartier : sortie de terrain sur un lieu de défécation à l'air libre puis retour au lieu de rencontre avec un déchet humain pour la démonstration des voies de contamination de la nourriture par les mouches (mouche-cacas-nourriture/eau de boisson)



Vue de quelques latrines traditionnelles construites à Yaha

Activité 1.4 : Construction de latrines et une salle pour garder le matériel d'eau au Collège de Kpakopé-Elémé : la phase actuelle du projet a prévu de construire une latrine scolaire et une salle (bureau/magasin) pour y garder les postes d'eau potable et autres matériels que le projet avait fourni, dans sa phase précédente, au Collège de Kpakopé-Elémé. Au cours de cette année ces activités ont été réalisées à 100%. Avec la contribution de la population scolaire (en fouille, gravier et main d'œuvre non spécialisée), les moyens disponibles ont pu permettre de construire un petit bloc administratif pour le Collège. Ce bâtiment comporte une petite Direction, une salle des professeurs et un magasin. Il faut le dire encore une fois que c'est grâce à la participation et à la contribution des élèves et enseignants que ceci a été possible. Autrement dit, les moyens disponibles ne permettraient pas cela. Nous saluons cet effort des élèves et enseignants du Collège de Kpakopé-Elémé.

Il en a été de même pour la latrine. Le projet de la latrine a été réalisé avec l'appui du district de santé de Kpélé (élaboration du plan, devis et suivi technique). Les élèves ont fait la fouille, ont fourni le gravier et ont contribué en main d'œuvre non spécialisée. Le chantier est terminé et l'ouvrage remis au Collège pour une utilisation rationnelle.



La latrine du Collège en construction et achevée



Bureau magasin du Collège de Kpakopé-Elémé

Activités d'appui au projet

Activités I : Assurer la gestion de l'action et la coordination des activités avec les services partenaires

Activité 1.1 : Renforcement des capacités de l'équipe du projet en approches EHA : au cours du mois d'août, l'équipe du projet a bénéficié d'une formation technique animée par EAA, dans l'optique de la

bonne conduite du projet. Il s'était agi de revisiter le contexte, le cadre et les fondamentaux des actions en matière d'eau, hygiène et assainissement. Pendant trois jours cette activité a été réalisée à notre grande satisfaction. Les thématiques abordées sont entre autre :

- Présentation des notions essentielles liées au service d'eau, d'hygiène et d'assainissement
- Présentation des textes légiférant le secteur de l'eau au Togo
- Présentation des acteurs clés du secteur EHA
- Notion de cycle de vie de projet
- Notion de Plan d'Action Villageois



L'équipe du projet en plein atelier de formation sanctionné par une attestation

Activité 1.2 : Renouvellement des matériels amortis de l'équipe du projet : il est prévu de renouveler la moto et l'ordinateur portable du projet (qui sont amortis). Tel a été le cas. Actuellement une nouvelle moto YAMAHA DT 125 et un ordinateur portable HP 15 sont disponibles et servent pour les diverses activités du Chef projet.



Activité 1.3 : Organisation de suivis périodiques au niveau local, préfectoral et national : dès le démarrage des activités, AFAD les fait suivre par les partenaires locaux de référence, afin d'évoluer selon les normes requises au niveau national. L'équipe de projet suit quotidiennement toutes les activités, le responsable de l'hydraulique villageoise a suivi la prospection d'eau du géophysicien, EAA suit le processus ATPC et le TSGS de la DPS Kpélé a suivi la construction de la latrine du Collège. Ces collaborations se passent bien et les compétences nécessaires, dont AFAD ne peut disposer permanemment, sont disponibles, au moment opportun, pour réaliser un travail de qualité.

Activité 1.4 : Appui au fonctionnement de l'action (Personnel, matériels, audits, suivis, évaluation) : AFAD a bénéficié de tous les moyens prévus et nécessaires pour le fonctionnement du projet. Les décaissements ont été faits aux moments opportuns. C'est le lieu de saluer cet effort d'IAMANEH.



Une photocopieuse comme appui à AFAD

Activité 1.5 : Organisation des rencontres de coordination avec les structures partenaires : pour la réussite des activités, il a fallu un travail de collaboration avec différents acteurs. Les autorités (administratives, traditionnelles et ont été abordées lors des réunions et séances d'information et de travail. Il en de même pour les partenaires techniques qui font des interventions ou accompagnent la mise en œuvre des activités. Il s'agit de : district de santé de Kpélé, hydraulique villageoise Kpélé, Croix-Rouge, EAA etc.

Activité 1.6 : Acquisition des kits de sensibilisation (20 outils PHAST) : une vingtaine de kits PHAST est commandée chez EAA qui a fait la livraison au cours du second semestre de cette année.



Les outils PHAST et une partie de leur contenu

Activités II : Assurer la visibilité de l'action : ces activités ont pour but de rendre plus visible le projet mis en œuvre par les différents acteurs.

Activité 2.1 : Organisation d'une cérémonie de lancement officiel du projet : le lancement officiel du projet a été fait à deux occasions à Yaha et à Elémé. Lors de la cérémonie d'investiture des comités villageois de développement de la zone de Yaha, nous avons profité de la présence des autorités de la préfecture pour expliquer le projet et ses activités. Il en a été de même lors du forum d'échange annuel organisé en décembre 2015 sur le projet santé. Ce forum a également réunis tous les acteurs de développement de la préfecture de Kpélé, en plus des autorités administratives et traditionnelles.



Photos cérémonie de lancement officiel du projet

Activité 2.3 : Réalisation de 2 émissions radiodiffusées par an sur les actions du projet : afin de donner une large portée aux activités du projet, des émissions radiodiffusées sont nécessaires (et prévues) pour expliquer la logique du projet et en même temps sensibiliser les populations de la préfecture de Kpélé et d'ailleurs sur l'importance de l'EHA pour la santé. C'est dans cette logique que deux émissions ont été animées cette année à la Radio VGK de Kpalimé (radio qui est captée un peu dans la zone). Ceci parce que la préfecture de Kpélé même ne dispose pas encore de radio pour faciliter la proximité dans ces genres d'activités. Les supports (CD) de ces émissions sont disponibles).

Description de la participation des bénéficiaires

La participation des bénéficiaires a été déterminante dans la mise en œuvre de certaines activités. Pour faire les branchements dans les trois anciens quartiers d'Elémé, la population bénéficiaire ont fait les fouilles (creusé des tranchées de 70 cm de profondeur sur un minimum de 1000 m de longueur. La longueur des tranchées est fonction de la distance qui sépare le point de branchement du point d'implantation de la borne fontaine du quartier. Ça a été un travail laborieux que la population a réalisé avec une spontanéité qui a surpris. Les populations de Kopégan, Tsitsakopé et Kpakopé village/Dzogbé se sont organisés pour aider celles des trois quartiers dans cette tâche.

Pour la construction du bureau/magasin et de la latrine au Collège, nous l'avons souligné plus haut. Les élèves ont eux aussi fait un travail formidable de fourniture de gravier, de creusé de fondation et de fouille pour la latrine et contribution en main d'œuvre non spécialisée (aide maçon).



Contribution en remblais du bâtiment en construction par les filles ... et début des travaux de fouille pour la latrine par les garçons du Collège

Des explications sur les écarts entre planification et réalisation

Quelques activités initialement prévues pour cette année ont été reprogrammées sur la seconde. En effet, la formation des enseignants et élèves membres des CSS n'a pas pu avoir lieu. La raison est qu'au moment où on devrait les faire, l'année scolaire était déjà largement avancée et le monde scolaire était en période d'examen. Ainsi, les échanges avec les responsables d'écoles nous ont permis de reporter ces activités sur le début d'une nouvelle année scolaire. Comme cela, on aura affaire à des élèves et enseignants stables sur toute la période de l'année.

Les difficultés rencontrées

Il n'y a pas de difficulté majeure à signaler à ce niveau. Les bénéficiaires aussi nous ont facilité la réalisation des grands travaux.

Toutefois, nous voulons signifier deux grandes pannes qu'a connues la pompe solaire de Kopégan. Ce sont des pannes électriques qui ont failli endommager la pompe. Ces pannes ont privé la population de Kopégan d'eau potable sur une longue période et ont nécessité l'intervention de l'entreprise Solaire Energie pour les réparations.

Les suggestions pour surmonter les difficultés

Vu la délicatesse de ces pannes, AFAD a pris le devant pour gérer le processus de réparation avec l'entreprise et endosser les frais de réparation. Ceci parce que les formalités de changement de signataires sur le compte du comité eau n'étaient pas accomplies (donc ils ne pouvaient pas retirer d'argent sur le compte, parce que les autres signataires ont quitté le milieu), puis nous ne savions pas s'il faut laisser maintenant la communauté commencer par utiliser les fonds de l'eau (parce que par le passé il y avait une interdiction jusqu'à nouvel ordre). Nous pensons qu'il faille se décider sur ce point à l'avenir. Raison pour laquelle le rapport financier fera mention de ces réparations.

2.2 Résultats comparatifs

Un cadre de mesure d'efficacité est en cours de finalisation pour le projet. Cet outil présentera les indicateurs et leurs mesures. La Chargée de projet d'IAMANEH a soumis sa dernière version du document qui doit être complété et validé par l'équipe de projet d'AFAD. Ce travail nécessite un temps minimum de recherche de données et l'équipe y travaille. Donc dès que cet outil sera prêt, son renseignement permettra de présenter les comparaisons de résultats (indicateurs).

2.3 La collaboration avec les différents acteurs (Etat, Centres de santé, ONG, etc.)

Depuis la planification de ce projet, les structures publiques de l'Etat et privées ont été associées. Les informations et statistiques officielles, de même que les politiques et stratégies relatives à la thématique de l'eau, hygiène et assainissement ont été collectées chez ces structures.

Avec le district sanitaire de Kpélé, AFAD maintient une collaboration de haut niveau. Le Technicien supérieur de génie sanitaire (TSGS), chargé des infrastructures a été mandaté par le DPS pour accompagner la réalisation de la latrine du Collège. Ainsi, il a conçu le plan, les devis et fait le suivi de la construction. Il aura aussi son regard sur la réalisation du processus ATPC.

Avec la direction préfectorale de l'hydraulique villageoise, la collaboration est pareille depuis la planification du projet. Le responsable a accompagné le géophysicien lors de la prospection des points de forage dans les trois nouvelles localités. Il conseille aussi les acteurs de gestion de l'ancien réseau d'eau.

EAA est aussi un partenaire technique de taille qui nous appuie dans les formations, ATPC, confection des outils PHAST, suivi-accompagnement etc.

La Croix-Rouge togolaise joue pour AFAD le rôle de mentor (conseil) en tant que structure mettant aussi en œuvre un projet similaire dans d'autres zones de la région.

Le point positif pour ces collaborations est qu'AFAD ne navigue à vue dans la mise en œuvre de ces activités. Les données techniques et officielles sont connues et intégrées, nous permettant ainsi de rester toujours dans les normes et politiques de l'Etat comme celles conventionnelles.

La difficulté est celle liée aux agendas. Les structures partenaires ayant leurs propres activités et programmes à exécuter, il est souvent difficile qu'elles répondent exactement aux planifications telles que nous les souhaitons. Mais au-delà de tout on s'en sort et ce n'est que positivement.

3. Evolution de l'organisation partenaire (ONG)

3.1 Au niveau interne

AFAD est actuellement en discussion avec des cabinets et Consultants pour son développement institutionnel et organisationnel. Il est en projet l'actualisation des statuts, l'actualisation du manuel des procédures, la demande de la qualité d'ONG chez l'Etat, l'élaboration d'un plan stratégique et le renforcement des capacités des membres du Bureau National (CA).

Le Chef projet eau et le Coordinateur suivent actuellement une formation à distance en gestion de projet programme et ONG de développement (Licence 3) avec IRFODEL. Les quelques modules déjà validés nous permettent de comprendre davantage les stratégies des acteurs de développement, les notions de décentralisation et développement local, la gestion administrative et financière d'une ONG, la création et gestion des organisations, la gestion du cycle de vie d'un projet, le financement et le suivi de projet, le développement inclusif, la mobilisation communautaire etc. L'impact est cette ouverture vers un développement institutionnel et une meilleure planification et gestion des activités.

3.2 Au niveau externe

Rien à signaler.

4. Conclusion

4.1 Remarques sur l'année écoulée en général

En définitive, on peut dire que les activités de cette première année se sont bien déroulées. Un grand paquet d'activités a été réalisé en un temps record. Les populations bénéficiaires ont fait preuve de bonne disponibilité, facilitant ainsi l'atteinte de ces résultats dans un délai très court. La leçon apprise est que l'avancement d'un projet de développement nécessite la maîtrise des stratégies des différents acteurs (motivations, alliances etc.). La connaissance de ces nouvelles théories a beaucoup aidé dans le management du projet. Et ceci à travers une bonne communication.

Toutefois, le faible niveau scolaire des bénéficiaires est un petit handicap pour les formations. Mais ceci est surmonté à travers l'utilisation des outils PHAST combinée avec l'animation en langues locales.

4.2 Perspectives

Voici, dans les grandes lignes, les prévisions pour la deuxième année :

- Formation des enseignants et élèves membres des CSS ;
- Déclenchement du processus ATPC dans une nouvelle localité ;
- Construction des ouvrages d'eau à Yaha, Wouvé et Alicopé ;
- Formation des techniciens endogènes etc.

5. Finances (rapport financier)

Les rapports financiers de la période sont joints au présent rapport.

6. Annexes

Rapport financier de l'année

Rapport d'audit de l'année (plus tard).